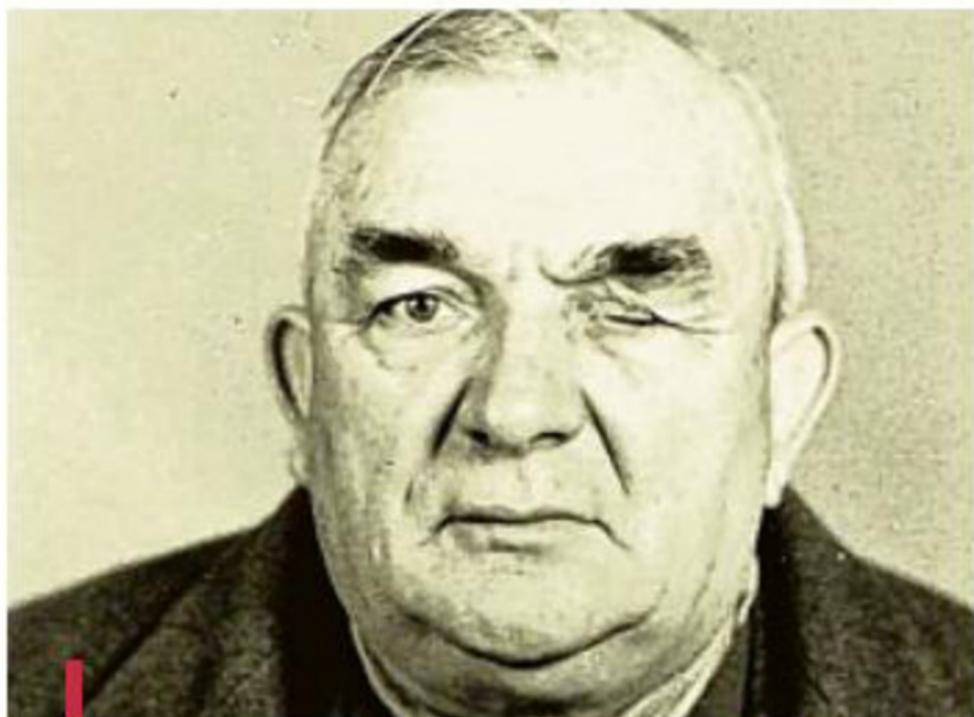


À la mémoire des jeunes Poilus du village



Paul Chaix a eu la chance de revenir mais a perdu un œil lors de la Première Guerre mondiale.

/PHOTO DR

25 garçons du village, dont quatre en 1914, trois en 1915, six en 1916, un en 1917, quatre en 1918 et cinq portés disparus seront morts pendant la Première Guerre mondiale.

Irénée Burle, soldat de 2^e classe au 3^e RI est mort 69 jours avant l'armistice et Joseph Gras des suites de ses blessures en 1927. Pas un seul soldat n'a été inhumé au village. Si la plupart sont morts sur le front en France, Siméon Aguillon est décédé en Serbie et Marius Beraud à l'hôpital maritime de Sainte-Anne à Toulon.

Le plus jeune avait 20 ans et le plus âgé 37. Ils étaient dans leurs belles jeunesses, prêts à succéder à leurs parents agriculteurs ou partir vers d'autres vies de travailleurs. Le village comptait alors près de 420 habitants et a

vu revenir des blessés invalides comme Paul Chaix, qui a perdu un œil ou Lucien Reynier et Richard Désiré, devenus aveugles, Gabriel Bremond, unijambiste ou encore Marcel Maurel, gazé.

Il faut se souvenir d'Eugène Sylvestre, qui à l'âge de 98 ans, n'a jamais reçu la Légion d'honneur comme tous les poilus survivants. Il est mort un 27 novembre 1995 et aurait sans doute reçu cette décoration en janvier 1996. Le conseil municipal a voulu marquer ce "non-événement" en lui remettant le diplôme d'honneur de la commune. Il avait été mobilisé le 1^{er} juillet 1915 et a effectué son service militaire à Lyon après l'armistice. Il a été transporté jusqu'à Gap à la fin 1919 et a rejoint Valavoire à pied.